

POURQUOI DIT-ON TRAVAILLER AU NOIR ?

D'où vient cette expression de la langue française ? Pour le savoir, il faut remonter au Moyen-Âge.

Au Moyen-Âge, en France, tous les aspects de la vie quotidienne étaient régis par la religion catholique et par les principes de la Création divine. Le Deus Creator de la Genèse a créé le monde et ses créatures en six jours, et s'est reposé le septième: c'est le repos dominical, que les chrétiens doivent respecter.

De même, Dieu a fait alterner le jour et la nuit pour que ses créatures puissent se reposer. Le repos nocturne est même un devoir : il est interdit de travailler la nuit, comme il est interdit aux chevaliers de se battre après la tombée de la nuit. Les créatures nocturnes, qui rodent la nuit, sont jugées négatives, voire diaboliques, à l'instar du chat ou du hibou. Les échoppes de villes médiévales doivent baisser leur rideau avec l'obscurité, au risque de devoir payer une amende si le travail était fait dans l'obscurité de la nuit, à la lumière de la bougie et non à celle du jour.

De là vient l'expression «travailler au noir» pour désigner le travail illégal, non toléré parce que pratiqué de nuit, et ensuite toute sorte de travail illégal, non déclaré.

**DE LÀ VIENT
L'EXPRESSION
«TRAVAILLER AU NOIR»
POUR DÉSIGNER LE
TRAVAIL ILLÉGAL,
NON TOLÉRÉ
PARCE QUE
PRATiqué DE NUIT.**

L'expression «marché noir» en découle directement pour désigner un commerce qui ne passe pas par les voies officielles, qui ne se fait pas au grand jour.

Par Valérie Gontero-Lauze, Maître de conférences, Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille (CIELAM).



D'OÙ VIENT LA P'TITE QUESTION ?

La Cellule de culture scientifique et technique (Direction de la Recherche et de la Valorisation) a collaboré avec 20 chercheur.e.s d'Aix-Marseille Université pour répondre de manière simple à 20 questions du quotidien.

Ces réponses ont été publiées dans la rubrique «La p'tite question du mois» de la lettre AMU et «Explique-moi pourquoi» dans La Provence. D'autres petites questions sont à venir, en vidéo, cette fois.